

L'INVITÉ



PIERRE-YVES GRIVEL
DIRECTEUR
D'ÉCOLE, BIENNE

Es ist nicht so compliqué... si justement!

En lisant la presse dernièrement, vous aurez peut-être remarqué quelques titres en rapport avec le manque de participation de l'électorat, le manque d'intérêt pour la chose publique comme des élections communales, cantonales ou fédérales. Bienne, 53 000 habitants, ville de la communication, atteint un taux de participation de 32,8% pour le Conseil municipal, et de 33,8% pour le Conseil de ville. Un taux plus faible qu'ailleurs, une sorte de punition ou de dictature de la minorité ressentie par plusieurs politiciens. Seul un électeur sur trois va voter – une honte!

Les raisons de l'abstentionnisme sont nombreuses mais pas toujours très crédibles: «C'est la période des vacances, et je ne paie pas un franc de port; l'enveloppe est mal foutue, je mets toute cette paperasse à la poubelle car j'y comprends rien (c'est sans doute vrai, quand on voit lors du dépouillement des centaines de bulletins non valables, des listes dans la même enveloppe, des noms farfelus, des confusions entre exécutif et législatif...); il y a trop de partis, et de toute façon les politiques font comme ils veulent...»

«Stimmfaul - votant fainéant», peut-on lire... quelle tristesse! Indépendamment des partis, c'est l'absence du geste civique du citoyen qui me gêne, ce détachement caractéristique

de notre société.

L'exercice de la démocratie ennuie le citoyen, mais au fait, si celle-ci venait un jour à être menacée, que ferait-il? Engagez-vous, allez voter, plutôt que de critiquer sur les terrasses, car c'est vous qui pouvez faire changer les choses et envoyer les personnes qui vous conviennent pour siéger au sein des autorités. C'est une question de responsabilité de citoyen libre.

Comment donc inciter le citoyen à voter? Quelques pistes...

– L'E-voting, déjà en vigueur pour les Suisses de l'étranger, est du ressort des cantons et est jugé trop cher et techniquement compliqué, pour l'instant.

– Le port gratuit ou des boîtes accessibles dans tous les quartiers.

– Des cafés-citoyens dans les quartiers.

– Ne pas faire voter sur les thèmes fédéraux, cantonaux et communaux simultanément.

– Intéresser le citoyen à «easyvote.ch», un moyen électronique à la portée de chacun.

Les partis doivent présenter un programme simple pour le ci-

toyen, afin de convaincre tous les indécis, les «parteilos» à aller voter.

Un parlement des jeunes au niveau du canton, de la commune, à l'école.

Inviter les politiciens pour une table ronde dans les quartiers, les sociétés locales, les écoles.

Et les élèves, comment les intéresser? Le PER (plan d'études romand) a son rôle à jouer: dans sa rubrique «sciences humaines et sociales», la citoyenneté est intégrée à la géographie. Un projet d'éducation civique introduit le débat et la discussion au sujet de thèmes de la société en 11 H dans les leçons d'éducation générale montrant que l'établissement donne la parole aux élèves, une compétence indispensable à toute vie sociale. Il faut des fondamentaux dans nos écoles qui permettent aux jeunes un développement humain doté d'un sens critique. On essaie de les préparer afin d'en faire des citoyens responsables. Oui, l'esprit citoyen, cela s'apprend!

Je croyais que l'on instruisait seulement... non, on éduque aussi, et je le fais avec plaisir, car l'avenir, ce sont eux... et votre AVS aussi! ●

Oui, l'esprit citoyen, cela s'apprend!



**COURRIER
DES LECTEURS**

A5 Halte à la manipulation!

Depuis quelque temps, un comité d'opposition à l'axe Ouest de l'autoroute de contournement A5 se livre à une propagande mensongère dans la presse, les médias sociaux et tout récemment par la diffusion de flyers dans les boîtes aux lettres. Une telle propagande à caractère démagogique doit être dénoncée. En effet, un groupe d'irréductibles opposants tente de faire croire à la population que «ce qui n'est pas construit peut encore être modifié», qu'on peut encore remanier le projet et renoncer aux deux jonctions de Bienne-Centre et du Faubourg-du-Lac au profit d'un tunnel allant des Marais-de-Brügg à Alfermée. C'est nier totalement la réalité des faits. Quiconque prend la peine de consulter le site internet de l'A5 se rendra compte que tout est joué.

En 2014, la Confédération a en effet approuvé le projet général que lui a soumis le canton, après avoir tenu compte des demandes de la population qui a pu se prononcer en 2012. Et depuis deux ans, le canton élabore le projet de détail, qui sera mis à l'enquête publique à la fin de l'année – les mandats pour la réalisation ayant déjà été attribués! Le projet tel que prévu, approuvé à l'unanimité par l'ensemble des communes concernées de la région après moult consultations, va donc bel et bien être réalisé, et il est tout simplement malhonnête de faire croire le contraire!

Le même groupe, qui avait déjà crié son opposition en 2012, en remet donc une couche et joue aux marchands d'illusions! En outre, il passe totalement sous

LE CLIN D'ŒIL



LAC DE BIENNE En ce début d'automne, les conditions météo offrent de magnifiques paysages, en témoigne cette photo prise par un lecteur du JdJ. ENVOI D'ANDRÉ WEBER, LA NEUVEVILLE



Participez au concours en ligne et gagnez de superbes prix! Vous pouvez participer chaque jour, en vous rendant sur le site du Journal du Jura sous «Interactif» (à la rubrique Concours photos de lecteurs, en cliquant sur www.journaldujura.ch/interactif/concours-photos-des-lecteurs).

silence les réels avantages qu'apportera la branche Ouest de l'A5 (diminution du trafic motorisé en ville, revalorisation de certains quartiers). Une telle désinformation est inadmissible.

Roland Gurnter (Bienne)

Oui, il y a de quoi s'inquiéter

«Sans la peur, on devient mégalo-mane, c'est dangereux.» Cette pensée d'Ueli Steck, alpiniste de l'extrême, devrait faire réfléchir MM. Peter Bohnenblust et Patrick Gsteiger. Dans les éditions du JdJ du 29 septembre et du 6 octobre, ils s'en prennent au «comité citoyen d'opposants bernois à la branche Ouest jouant sur les peurs et cherchant à discréditer le projet» (Gsteiger), et dénoncent «une politique destinée à faire peur, empreinte d'informations erronées et de spéculations» (Bohnenblust).

Le comité «Axe ouest: pas comme ça!» se base pourtant

sur les sources officielles de l'Office des ponts et chaussées (OPC) du canton de Berne. Les promenades urbaines organisées régulièrement par le comité permettent à toute personne intéressée de s'informer sur le terrain des conséquences qu'aurait la construction de l'autoroute telle que prévue actuellement.

La mégalomanie de ce projet est évidente, tant les deux trous prévus au cœur de la ville sont béants, et ce pour une facture pharaonique (plus de deux milliards de francs). Oui, il y a de quoi être profondément inquiet. Et si l'on n'est toujours pas convaincu de l'aberration de cette variante, le visionnement du film de l'OPC sur le contournement Ouest de l'A5, dont Patrick Gsteiger souhaite une large diffusion, ne fait que corroborer cette impression. La mobilité du futur – la fin des travaux est prévue au plus tôt pour 2035 – mérite décidément des solutions plus ambitieuses et visionnaires qu'un projet semblant dater des

années 1960.

Christophe Schiess (Bienne)

ASILE

Il faut redevenir raisonnable!

Aujourd'hui, le canton de Berne reçoit 181 mios de francs par an de la Confédération pour couvrir ses frais en matière d'hébergement et d'encadrement des requérants d'asile. Mais comme le canton applique la solution «grand luxe» nettement plus onéreuse, le Grand Conseil a octroyé à sa session d'automne un crédit supplémentaire de 105 mios à l'aide sociale en matière d'asile. Le groupe UDC du Grand Conseil a essayé en vain de bloquer ce crédit; un référendum contre ce supplément de 105 mios a donc été lancé. Il est urgent que le canton, et aussi la Suisse, reviennent à une politique raisonnable de l'asile.

UDC du canton de Berne

Après le National, le Conseil des Etats doit-il autoriser le tir du loup à l'année?

Votez par SMS envoyez **JDJOUI** ou **JDNON** au numéro **939** (Fr. 0,20/SMS) ou sur Internet www.journaldujura.ch
Réagissez par SMS envoyez **JDJ** et votre message et signature au **939** (Fr. 0,20/SMS) ou sur notre site Internet ou par mail forum@journaldujura.ch

LA QUESTION DE LA SEMAINE

RÉACTIONS

Il faudra quémander...

A deux pour pleurer! Non, ce n'est pas une nouvelle chanson de Renaud, mais un refrain qu'on pourrait entendre six à huit mois durant. D'abord, un politicien dont les questions aux autorités sont encore loin du ras des pâquerettes de sa collègue. Preuve de ses failles, de ses arguments fluetes ou peu avérés, il doit s'adjointre un consultant externe. Un économiste, réputé tellement à gauche que même un gouvernement communiste hésiterait à lui faire confiance. Gente prévôtoise, depuis plus de 15 ans, rien ne se développe chez vous. L'immobilier est au fond du gouffre, les vitrines vides sont légions, dès 19 h, il n'y a plus un chat entre la gare et la Tornos. Dommage, il y avait tant à faire! Mais quand deux camps se méfient l'un de l'autre, il est impossible d'être constructif. Nombre de sociétés le ressentent d'ailleurs. Mais rassurez-vous, pour d'autres raisons, vous n'êtes pas seule dans cette situation.

Aujourd'hui on vous propose la lune... non le Jura. Bien! Les grands gourous pleureurs en sont à quémander, à mendier, à réclamer, à implorer. D'abord, éventuellement un musée des arts – trois postes de travail –, puis, pourquoi pas, une prison clé en main – Berne a construit un très bel outil, avec quelques gardiens. Autre piste que je vous propose, c'est un crématoire – trois postes de travail – pour incinérer vos morts chez vous. Oui, c'est criard, il y a un avenir, on est proche des 1000 emplois!

En politique, on espère, rien de plus, que Moutier aura sa part de gâteau au sein de l'Etat jurassien. Aura-t-il aussi son «pâturage administratif» (cher à Balzac) pour y faire brouter ceux qui n'auront trouvé chaussure à leur pied et dont les mérites séparatistes sont évidents? L'un ou l'autre a d'ailleurs déjà reçu sa récompense... on constate et constatera leurs «capacités».

Conclusion simple et évidente: rien n'est prévu, défini, conclu, signé, forgé, même ébauché. On appréhende, on envisage, on n'entrevoit même pas! Il faudra donc quémander et tenter d'obtenir «un ou deux petits sucres».

Libre à vous, habitants de la capitale prévôtoise, de faire le choix que mérite cette ville qui doit retrousser ses manches pour grimper la pente, pour être enfin hors du doute, de la lutte, du mensonge, de l'hypocrisie. Développer ce qu'elle a est de bon augure... espérer recevoir n'est qu'une consolation. Et quand la consolation devrait venir d'un canton au budget déficitaire – quatre à cinq millions – sans les conséquences d'une RIE 3 mais avec un plan d'austérité...

Frédéric Gerber (Tramelan)

INFO

Pour nous contacter par courrier: Le Journal du Jura, courrier des lecteurs, case postale 624, 2501 Bienne. Par mail: redactionjj@journaldujura.ch